

# MY SKINNY SISTER

BERLINALE 2015  
OURS DE CRISTAL  
PRIX DU PUBLIC

CANNES  
JUNIOR

FESTIVAL  
DE GÖTEBORG  
PRIX DU PUBLIC

FESTIVAL  
DE LECCE

EUROPEAN FILM  
AWARD



Matériel téléchargeable sur [www.urbandistribution.fr](http://www.urbandistribution.fr)

## DISTRIBUTION

URBAN DISTRIBUTION  
14, rue du 18 août - 93100 Montreuil  
[contact@urbandistribution.fr](mailto:contact@urbandistribution.fr)  
Tél. : 01 48 70 46 57

## RELATIONS PRESSE

Laurence GRANEC et Karine MÉNARD  
92, rue de Richelieu - 75002 PARIS  
[laurence.karine@granecmenard.com](mailto:laurence.karine@granecmenard.com)  
Tél. : 01 47 20 36 66

 / MySkinnySister

SI. Institut suédois  
SDI Syndicat des Distributeurs indépendants  


Amy DEASISMONT Rebecka JOSEPHSON Annika HALLIN Henrik NORLÉN

# MY SKINNY SISTER

UN FILM DE SANNA LENKEN

SCÉNARIO ET RÉALISATION SANNA LENKEN CASTING CATRIN WIDERYD DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MORITZ SCHULTHEIB CHEF ÉLECTRICIEN TOBIAS HENRIKSSON DÉCORATRICES ELLEN OSENG MAQUILLAGE & COSTUMES MIMMI HARMS OREDESSON INGÉNIEUR DU SON GUSTAF BERGER DIRECTRICE DE PRODUCTION ERIKA MALMGREN MONTAGE HANNA LEJONVIST, SFK MUSIQUE PER STÖRBY JUTBRING DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION CHRISTIAN VENNEFRÖHNE SONO DESIGN KAI STORCK MONTEUR DIALOGUE LARS WIGNELL GUSTAF BERGER MONTAGE SASCHA HEINY ÉTALONNAGE RONNEY AFORTU GRAPHISME JACOB FRÖSSÉN PRODUCTEUR EXÉCUTIF MIMMI SPÅNG REBECCA LAFRENZ TOBIAS JANSSON CO-PRODUCTEURS JESSICA ASK HANNE PALMQUIST KATHARINA DUFNER OLAF GRUNERT ILONA SCHULTZ PRODUCTEUR ANNIKA ROGELL LE FILM EST PRODUIT PAR TANGY EN CO-PRODUCTION AVEC FORTUNE COOKIE FILM, FILM I VÄST, SVERIGES TELEVISION ET ZDF - DAS KLEINE FERNSEHSPIEL AVEC LA PARTICIPATION DE ARTE ET DE STORY AVEC LE SOUTIEN DU SWEDISH FILM INSTITUTE / MAGDELENA JANGARD FILMFOND HAMBURG SCHLESWIG-HOLSTEIN / EVA HUVERT, NORDISK FILM & TV FOND / PERTI KEMPPINEN, THE MEDIA PROGRAM OF THE EUROPEAN UNION & SANDREWS STIPENDIUM DISTRIBUTION FRANCE URBAN DISTRIBUTION VENTES INTERNATIONALES : WIDE (©2015 TANGY, FORTUNE COOKIE FILM, FILM I VÄST, SVT ET ZDF

tangy FORTUNECookie FILMIVÄST svt  arte Story    EYE ON FILMS wide URBAN

AU CINÉMA LE 16 DÉCEMBRE 2015

## SYNOPSIS

Stella, 12 ans, rondelette et pas très sportive, voudrait ressembler à sa grande sœur Katja que tout le monde admire. Mais celle-ci cache un secret que Stella va découvrir et qui va bouleverser leur complicité.



## Entretien avec Sanna Lenken

### D'où vous est venue l'idée de My Skinny Sister ?

J'ai une expérience personnelle des troubles alimentaires et je suis aussi une fille et une sœur, j'avais donc cette histoire dans le sang. Je n'ai pas vu beaucoup de films sur le sujet et je tenais vraiment à raconter cette histoire. Je voulais parler de ce que c'est d'être une petite fille et de faire face à quelque chose d'aussi lourd, et des tourments que cause l'idée qu'il faut paraître, être comme ceci ou comme cela.

Le film touche plusieurs sujets, pas seulement l'anorexie. Le monde entier est confronté au phénomène ; il n'y a pas qu'en Suède qu'il prend de l'ampleur. J'ai rencontré tellement de jeunes filles malades qui sont tellement talentueuses et belles : je devais faire ce film. L'anorexie est une dépendance, comme les drogues et l'alcool : le mécanisme est le même. Dans le film, on suit une famille, en particulier deux sœurs, qui se retrouvent face à cette maladie. Cette jeune fille en est victime, mais nous le sommes tous.

### Avez-vous fait beaucoup de recherches sur l'anorexie ?

J'ai parlé avec de nombreuses familles et de jeunes filles touchées par cette maladie. Et je les ai impliquées dans tout le processus. Mais je me suis aussi beaucoup inspirée de ma propre expérience, c'est formidable de pouvoir raconter une histoire que je connais si bien.

### Pourquoi avoir choisi de raconter l'histoire du point de vue de Stella ?

J'avais prévu de raconter l'histoire du point de vue des personnes malades, mais j'ai eu le sentiment qu'une petite sœur qui admire sa sœur aînée tout en étant dans son ombre, rendrait l'histoire plus forte. Je voulais raconter le passage à l'âge adulte et la difficulté de devenir une femme et, en adoptant le point de vue d'un proche de la personne malade, parler de la difficulté d'aider. Ou de la difficulté de savoir comment aider. C'est ma propre petite sœur qui m'a inspiré cette idée, parce qu'elle a eu peur de me voir mourir quand j'étais malade. Ça restera pour moi une blessure d'avoir fait traverser à ma petite sœur ces angoisses et ces moments difficiles.

### Comment avez-vous choisi les deux actrices ?

J'ai cherché pendant presque un an. C'était extrêmement difficile. Il fallait qu'elles aient toutes les deux de fortes personnalités, qu'elles soient à la fois attachantes

et assez courageuses pour oser montrer de mauvais côtés d'elles-mêmes. Finalement, ma directrice de casting a trouvé Rebecka et Amy. Nous avons cherché dans deux villes différentes, elle à Stockholm et moi à Göteborg. C'était très compliqué, il fallait qu'elles aient tout, nous étions extrêmement exigeantes. C'est au moment où mon désespoir atteignait son comble que ma directrice de casting a trouvé Rebecka Josephson. Je l'ai trouvée extraordinaire, et elle s'améliorait d'essai en essai. J'ai ensuite réuni les deux filles, pour voir comment elles interagissaient entre elles, avec leurs chevelures rousses similaires... et là j'ai vu l'amour.

### Amy Deasismont, qui joue Katja, est connue en Suède pour être chanteuse... et bonne patineuse. Avez-vous écrit le rôle pour elle ? Ou bien était-ce tout simplement l'interprète idéale pour Katja ?

Non, elle est venue passer le casting et j'étais d'abord assez sceptique, justement parce qu'elle est célèbre. Je ne voulais pas que le public suédois la voie comme la vedette qu'elle est, je voulais qu'il la voie comme Katja. Mais elle s'est avérée être la meilleure et j'ai trop aimé ce qu'elle faisait pour ne pas lui donner le rôle.

### Dernièrement, Stella a été comparée à « Little Miss Sunshine ». Y avez-vous pensé quand vous écriviez le personnage ?

Jamais. C'est un film que j'aime mais le mien raconte une histoire beaucoup plus réaliste et je voulais qu'il soit le plus authentique possible. Mais c'est une belle comparaison, qui montre que mon film n'est pas totalement sombre. Il y a beaucoup d'amour et d'humour dedans.

### L'actrice qui joue Stella illumine le personnage. Son interprétation transforme le drame en comédie dramatique. Imaginiez-vous cela avant de choisir Rebecka Josephson ?

Je savais que Stella devait amener de la chaleur, du charme et de l'humour, mais j'ai eu énormément de chance de trouver Rebecka après presque un an de recherches. Elle apporte plus que tout ce que j'aurais pu rêver. Son rire est magique. On ressent tellement de choses rien qu'en regardant son visage. Il fallait qu'elle porte le film sur ses épaules, et c'est ce qu'elle fait. Rebecka avait confiance en elle parce qu'avant de tourner, nous faisons beaucoup d'improvisations avec

## SANNA LENKEN – RÉALISATRICE

Née à Göteborg, en Suède, en 1978, Sanna Lenken a fait ses études de réalisatrice au Dramatiska Institutet de Stockholm, école consacrée au cinéma, à la radio, à la télévision et au théâtre. Elle y obtient un Master en scénario en 2009. Ses courts métrages ont reçu de nombreux prix dans des festivals internationaux. Son dernier, « Eating Lunch » a été sélectionné aux Festivals de Göteborg, de Berlin et a été présenté en compétition à celui de Tribeca. Elle a aussi réalisé deux saisons de la série « Double life », pour la télévision suédoise.

toute la famille. Le matin, je répétais avec les adultes et puis elle arrivait et on tournait, et même si elle ne connaissait pas toujours ses répliques, ça fonctionnait parce qu'elle était naturelle.

### Quelles difficultés avez-vous rencontrées sur le tournage ?

C'était parfois éprouvant de tourner des scènes si dramatiques, marquées par les larmes et l'angoisse. Entre les prises, nous avons besoin de rire et de nous prendre dans les bras pour nous redonner de l'énergie. C'était aussi un risque d'avoir une enfant dans toutes les scènes du film. C'était très stressant, j'avais toujours peur qu'elle tombe malade ou qu'elle soit tout simplement fatiguée. Le plus difficile, c'était de tourner à la patinoire. C'est très grand, glissant, et personne n'entendait la première assistante quand elle essayait de communiquer. Au bout de huit jours, l'équipe était épuisée.



## LISTE ARTISTIQUE

Stella.....Rebecka Josephson

Katja.....Amy Deasismont

Karin, la mère.....Annika Hallin

Lasse, le père.....Henrik Norlén

Jacob.....Maxim Mehmet

SUÈDE-ALLEMAGNE • 2015

• COULEUR

• 1H35

• DCP 1.85/5.1

